

Jacques MARCHAND

SCOUT , RESISTANT DE LA 1^{ère} HEURE

Décédé le Lundi 28 Septembre 2009 à l'âge de 83 ans .
Ancien membre de l'Organisation de Résistance de l'Armée (O.R.A.)
Croix de Guerre 1939 – 1945 avec Etoile d'Argent
Croix du Combattant Volontaire de la Résistance

Aucun journal angevin n'a fait part de ses actions de résistant puis d'engagé volontaire de Juillet 1940 jusqu'à la fin de la guerre. Dans un devoir de mémoire, nous nous devons de vous raconter son histoire.....

L'article ci dessous a été rédigé à partir des notes prises par Marie Louise Triollet lors d'un interview que Jacques Marchand lui accorda il y a quelques années , et d'un document daté du 25 Mars 1945 , établi par lui même à l'intention du Parti Communiste Angevin et du Comité de Libération , retraçant l'action de son groupe durant l'occupation . Notre Association possède une «pelure» de la frappe originale de ce document historique .

.....

Ses parents habitent 2 place du Ralliement , connaissent la famille PELE (son père rachètera l'épicerie fine du même nom) , il est lycéen à David d'Angers.
Scout de France à la IV ème Angers: Groupe Maréchal Lyautey , avec: x DUBOIS , Alain RICHER , Yves de BILLY, le local se trouvait au 1^{er} étage de la Tour St Aubin , le rez-de-chaussée étant occupé par la IIème Angers dont les Chefs de 1939 à 1944 successivement furent: Louis JUIGNER, Gabriel VAUCHER, Alain LECLERC puis René HERSANT . Il est volontaire pour les permanences au poste d'observation de la Défense Passive situé en haut de la Tour , point de ralliement des Scouts pendant les alertes!!! Un autre poste étant installé dans le clocher de l'Eglise Ste Thérèse.

Le 19 Juin 1940 , (il a seulement 15 ans!) , lorsque les Allemands entrent dans Angers , il fait partie, avec son frère Jean , des cinq Scouts en uniforme qui sont encore présents au service de la Défense Passive (les trois autres étant Jacques et Michel PETIT et Tanguy PERIER). Ce service en uniforme continuera encore quelques jours après cette triste date .

Dans le courant de Juillet 1940 , aidé de son frère Jean , de Claude GAGNE et de Jean PERRIER , il récupère un millier de cartouches et cinq cent grenades sur un tas de munitions et de matériels de guerre abandonnés rue du Guet (près du vélodrome , rue Montesquieu dans la Doutre) par les troupes françaises. Le transport est effectué à bicyclette , les munitions dans les sacs . Il les entrepose chez ses parents , dans le grenier , sous le plancher . Ceux ci ne sont évidemment pas au courant!!

A la même époque , il fait la connaissance de plusieurs étudiants de la «Catho» et du Lycée: Raymond TOUBLANC, DU BUISSON , FRIXON, Daniel COUCHOUX et Yves de BILLY (un Scout qui faisait partie de sa Troupe: la IVème Angers) .Eux aussi ont récupéré des munitions sur le même dépôt: le matériel mis en commun , est enterré soigneusement empaqueté dans des boites en fer, dans un petit bois sur la route de Briollay .

Raymond Toublanc les met en relation avec Georges MOUSSEAU, Maurice GIRARD, Alain de la COCHETIERE, Serge DABURON et Jacques DUPONT et leur présente Mr Jacques BORDIER (qui s'affirme royaliste) et qui leur propose de constituer un groupe anti-allemand. Jacques BORDIER est Chef de Groupe de la IIIème Angers Scout de France. Sous la responsabilité de Raymond Toublanc , Jacques Marchand adhéra de suite à ce qui devint rapidement la Section Politique du Groupe de résistance Bordier.

Fin 1940 début 1941 place du Ralliement: il sabote plusieurs camions allemands en leur crevant les pneus , achète un fusil mitrailleur belge et des munitions (à un inconnu); les armes sont réparties sans que les uns ou les autres connaissent les noms et les caches (peut être que des fusils ont été dissimulés sous une pile de pont par Jean Pierre LEROY et Raymond TOUBLANC).

A cette époque Jean Pierre DUPONT porteur d'un pistolet est arrêté par Muller, agent allemand de la Gestapo. Condamné à 3ans de prison , interné à Loos près de Lille , il ne reviendra jamais.

Sans contact direct avec J.Bordier, il découvre incidemment que P.Y.LABBE et ses Scouts Marins font partie du Groupe , ainsi que Mr CHATENAY et le Chanoine PANAGET. A l'automne 1941 sur ordre , il adhère au Mouvement Social Révolutionnaire pro allemand d'Eugène Deloncle et dans la nuit du 25 au 26 Novembre 1941: avec Toublanc et Daburon , ils s'introduisent vers 3 h du matin au siège angevin 7 rue Montauban qu'ils dévalisent, emportant le fichier des adhérents, le courrier, la caisse (80 francs), un projet de tract L'enquête est confiée au commissaire BAULERET de la police française qui n'arrête personne malgré les soupçons et laisse tomber l'affaire .Les documents sont transmis à J.Bordier qui fait suivre .

Quelques temps plus tard le «MSR» organise une réunion publique au Cirque-Théâtre (monument aujourd'hui disparu , place Molière) . J.Marchand fait avorter la réunion en envoyant au Petit COURRIER (le journal qui deviendra le COURRIER DE L'OUEST) un avis de remise de la séance et seule 50 personnes y assistèrent . Cet avis fut rédigé par un de ses camarades du Lycée: Anatole GENTRIC.

Un soir , avec Toublanc, Couchoux, Mousseau, ils inscrivent au coaltar les mots «Salaud , Vendu» sur les murs du chef régional du M.S.R., le «Marquis» DE BEON . Dans le courant de 1942 , il participe à la rédaction d'une liste des mouchards au service de la Gestapo . Cette liste est distribuée dans les boites à lettres et envoyée par la poste à différentes personnalités importantes.

Fin 1942, il s'inscrit au P.P.F. (Parti Populaire Français) assiste aux réunions et fait un rapport journalier à J. Toublanc , sur ce qu'il a vu et entendu. Apprenant qu'une expédition est projetée en vue de badigeonner les demeures des personnes gaullistes: il prévient l'inspecteur LAMIELLE des R.G. qui en informe le Commissaire LEGERON. La police intervient: l'affaire échoue .

En Mars 1943, après l'arrestation de Jacques Toublanc puis de Jacques Bordier , n'ayant plus de contact avec la résistance sauf P.Y. Labbe, la Section décide de continuer son action en attendant de retrouver une liaison :Jacques Marchand prend la direction du groupe «par intérim» .(il a 18 ans !) En Octobre, c'est le cambriolage de la permanence du R.N.P. (Rassemblement National Populaire): vol des cachets et tampons, quelques lettres intéressantes , mais la liste des adhérents est recopiée ce qui permettra la constitution d'un fichier de plus de 400 noms de «collaborateurs» . Au début de 1944 , il charge Yves GROULT de monter un service photos pour la reproduction des documents . Ce service sera opérationnel à la libération .

En Mars 1944 , avec Groult , Girard, Rautureau et de La Cochetiere, il adhère à la Milice comme Franc-Garde bénévole . C'est à ce moment que par le truchement de P.Y.Labbe parfaitement au courant des activités de la Section, celle ci est reliée à L'Organisation de Résistance de l'Armée du Capitaine de Corvette Eynaud de Fay , chef F.FI.

Repéré , le Chef de la Milice vient l'arrêter le 17 Juillet 1944, mais il réussit à fuir par une seconde porte donnant sur la rue de la Roe, courant en «zig-zag» pour éviter les balles des Miliciens. Il se réfugie chez Mousseau, promenade du Bout du Monde , puis au château de la Haute Bergère, au Louroux Béconnais chez Gérard Mareschal.

A la libération d'Angers trois semaines plus tard , avec Pierre Rautureau et Yves Groult, il est nommé Sous-Lieutenant et affecté au Service de Renseignement du Régiment F.F.I. du Maine et Loire le 135^{ème} Régiment d'Infanterie .

Grâce à son action et celle de ses camarades qui n'hésitèrent pas à adhérer aux Mouvements pro-nazis en y risquant leur vie , alors qu'ils n'avaient même pas 18 ans pour certains , il put être établi à la libération d'Angers , des listes précises d'adhérents pour un total d'environ 650 noms .Ceci permit l'arrestation et la condamnation des principaux responsables .

Cependant , lors de cette période dite «d'Epuration», Jacques Marchand et plusieurs membres de la «Section Politique» de l'O.R.A. , compte tenu de leur «adhésion» aux partis pro-nazis, furent inquiétés par des personnes qui n'avaient certainement pas rendu les mêmes services . J. Marchand lui même arrêté, sera délivré rapidement grâce à l'action immédiate de P.Y.Labbe auprès du Commissaire de la République : Michel DEBRE . Ce dernier organisera en Octobre 1944 une réception à la Préfecture pour les Chefs du Scoutisme Français Angevin. La réception se fit en partie «aux chandelles», car il y eut une panne de courant .

NDLR: Nous connaissons l'action de la IIIème Angers avec Pierre Yves Labbe, maintenant celle de Jacques Marchand et Yves de Billy de la IVème, celle de Maurice Dussine de la IIème . Si parmi nos lecteurs , certains connaissent des actions et faits de Résistance de jeunes Scouts , écrivez nous pour raconter.

François Lépine